

**Jean-Paul Michel**

## **Une triple bévue (existentielle, littéraire, historique)**

Chers Amis de *Secousse*,

Comment *répondre* à une question de pareille superficialité (touchant l'existence, touchant le poème, touchant l'histoire), n'était *poétiquement* ? Et comment faire apparaître *poétiquement mieux* (je vise par là une *expérience*, que je regarde comme préjudicielle à toute espèce de réponse possible qui puisse avoir sens) l'énormité de la triple bévue (existentielle, littéraire, historique) vers laquelle fait signe cette remarque, n'était en invitant les drôles qui moquent la poésie avec tant de belle humeur à répondre à quelques questions de même facture, dont l'incongruité puisse laisser apparaître assez vite, on l'espère, celle, ironique bien sûr, de l'intitulé de cette enquête ? – Pour m'être vu contraint de soulever de telles pierres, méditant les attendus des investigations en cours, je les pose en retour aux censeurs de la poésie :

La vie est-elle réactionnaire ?

Le langage est-il réactionnaire ?

La vérité est-elle réactionnaire ?

L'angoisse est-elle réactionnaire ?

La justice est-elle réactionnaire ?

La pluie est-elle réactionnaire ?

L'éclat du soleil est-il réactionnaire ?

Le désir amoureux est-il réactionnaire ?

L'applaudissement à l'éclat de toute chose qui est est-il réactionnaire ?

La poursuite d'horizons inconnus est-elle réactionnaire ?

L'amitié est-elle réactionnaire ?

Le désir de connaître davantage et mieux est-il réactionnaire ?

La générosité est-elle réactionnaire ?

La joie est-elle réactionnaire ?

La tristesse est-elle réactionnaire ?

Le dégoût de la bêtise est-il réactionnaire ?

Le sens du ridicule de ce qui est ridicule est-il réactionnaire ?

N'étaient ces interrogations, ma seule réponse aux contempteurs de la poésie eût été : *la joie des idiots et des bêtes*, le poème *seul* est à même, pour leur donner contrepartie à la hauteur requise, de leur faire la place éclatante qu'elles méritent, dans un livre.

Fraternellement,

Jean-Paul Michel, né en 1948, poète et essayiste, a fondé les éditions *William Blake and Co*. L'essentiel de son œuvre a été rassemblé dans *Le plus réel est ce hasard, et ce feu* (Flammarion, 1997), *Je ne voudrais rien qui mente, dans un livre* (Flammarion, 2010), *Écrits sur la poésie* (Flammarion, 2013).